

LE PHARE

MÊME PAS PEUR !

Journal d'expression associative et individuelle - Les Ulis

N° 59 - Janvier 2016

" Une enluminure est une peinture ou un dessin exécuté à la main qui décore ou illustre un texte, généralement un manuscrit. Les techniques de l'imprimerie et de la gravure ont fait presque disparaître l'enluminure. Toutefois, il existe quelques livres imprimés qui en sont ornés. "

Source de cette définition : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Enluminure>



Reproduction par Michèle Quentin, coauteure de l'article sur les enluminures (page 16)

C'est l'invention de l'imprimerie moderne par Gutenberg et la fabrication du papier, répandue à partir du monde musulman, qui ont permis la diffusion rapide et massive d'écrits et d'illustrations. Actuellement, la technologie électronique modifie encore cette évolution. Mais ce n'est pas forcément au service de la qualité...

LE PHARE - 59

Édité par APEX*Ulis

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de publication :

Pierre Belbenoit, Président

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX*Ulis - ISSN 1622-8804

11 500 exemplaires



Imprimerie ifdi

2 bis, avenue du Québec

B.P.8 - Z.A. Les Ulis

91941 Courtabœuf cedex

La prochaine Assemblée générale annuelle de l'APEX*Ulis aura lieu le samedi **13 février 2016 à 9h30** (avec accueil à partir de 9h) au rez-de-jardin de la Tour Octobre. Auteurs, distributeurs, adhérents et amis de l'Association, vous y serez les bienvenus.



René Moret

Photo ci-contre : prise le 31 octobre 2009 à la séance café pour les 60 ans d'*Emmaüs*

René Moret nous a quittés à 97 ans, le 17 novembre. Les Ulissiens étaient très nombreux à l'appeler avec affection "Pépé Moret" ou "Papi Moret". Parmi ses ami(e)s, en voici trois qui vous parlent de lui.

De l'après-guerre aux années 1980, de Belle-Île à Saint-Jodard et à Montjay, où il termina sa carrière, René a exercé une longue activité d'éducateur au sein de l'Éducation surveillée, qui était sa seconde famille.

Sa mission : redonner un sens et une direction à la vie des jeunes en difficulté. C'est initialement dans ce cadre qu'il a pu donner la pleine mesure de son ouverture aux autres.

La retraite n'aura pas été pour lui une frontière mais l'occasion d'un nouvel élan, toujours en faveur de cette même jeunesse, particulièrement celle des Ulis. "Rayons de soleil" pour les uns, "béquilles" pour les autres, il laisse un grand vide dans notre communauté où sa silhouette, sa jovialité et surtout sa constante et généreuse disponibilité, marqueront encore longtemps nos esprits.

Yvonne Marliot

J'ai connu René Moret en 1988, grâce à la PAIO des Ulis*, où je venais de trouver un emploi. René était là comme bénévole, accompagnant les jeunes et adultes en recherche d'emploi. Combien de jeunes a-t-il conduit dans la zone de Courtaboeuf, ou ailleurs, pour un premier entretien ? Il ne ménageait pas sa peine. (...)

Sous des abords parfois bourrus, René cachait une grande sensibilité et avait un cœur d'or. C'était un homme bon et juste, proche des plus démunis.

Marianne Lorand

Pépé Moret s'entendait très bien avec ses voisins et quand nous nous sommes installés, après lui, dans son logement de fonction, il nous les a présentés tous afin que nous fassions connaissance au plus vite et que nous ne nous regardions pas 'en chiens de faïence'. À notre arrivée, le jardin était une jungle, seule une petite allée permettait d'atteindre la porte d'entrée de la maison. Ce n'était pas un homme d'intérieur ! (...)

Il avait pris l'habitude de faire un méchoui, tous les ans, dans le jardin de cette maison, où il invitait voisins et collègues. Il passait la journée à tourner sa bête et à arroser la viande. Après son départ en retraite, il a continué ce rituel.

Il ramenait des algues de Belle-Île, où il avait commencé sa carrière. Il les faisait sécher, puis il composait de très jolis sous-verre aux couleurs variées et assorties.

Plus tard, sa femme étant atteinte de sa grave maladie, on les rencontrait sur les dalles des Ulis et Pépé Moret commentait, « pour le pire et le meilleur », se référant à leur situation. Depuis son départ en EHPAD, nous remplissions une voiture et allions le voir et profiter de lui aux beaux jours autour d'un pique-nique sur la terrasse de la maison de retraite. Mais il fallait arriver à l'heure, il aimait la ponctualité.

Marie-Hélène Bajou

* PAIO : Permanence d'Accueil, d'Information et d'Orientation, devenue la Mission locale.

Résister en paix

Née aux Ulis en 1986, **Fanny** venait d'avoir 29 ans. Elle avait la joie de vivre, elle aimait le cinéma et la musique. Et elle a été assassinée, le 13 novembre au Bataclan, par des fanatiques pour qui la violence est un projet de société, les rafales de kalachnikovs leur servant d'arguments.

Quatre autres jeunes venus de l'Essonne ont subi le même sort ce vendredi-là, parmi quelque 130 tués et 350 blessés ! On réalise l'ampleur de la menace, sachant qu'en 18 mois et dans 20 pays, les attentats ont fait plus de 1 600 morts. Mais ces attentats ne doivent pas être dits "terroristes" car, tout inquiétants qu'ils soient, ils ne nous terrorisent pas.

"Même pas peur" dit le slogan figurant en première page, comme sur le mémorial qui était place de la République. Et c'est avec une grande solidarité que le monde a réagi. "Resist in peace" (résister en paix) disaient des panneaux lumineux. Et c'est ce qu'il nous faut pour résister à ceux qui veulent le chaos. Les peuples n'ont pas besoin des guerres, mais d'une culture de la paix !

Pierre Piquepaille



Paris - Mémorial sur la place de la République (source : exploregram.com)



Les articles pour Le Phare n°60 devront parvenir à la Rédaction au plus tard le 20 mars 2016

É D I T O .

Faire face

SOMMAIRE

Hommages

- René Moret ("Pépé Moret")..... p. 2
- Pour Fanny, résister en paix p. 2

Vie associative

- Détours et Musique & Chansons p. 4
- La 13^e journée philatélique p. 4
- Le C.O.Ulis Temps'Danses p. 5

Citoyenneté

- Le TAFTA contre le climat p. 4

Solidarités

- APEI, aide au handicap mental p. 6
- Un débat pour les réfugié-e-s p. 6
- La 29^e édition du Téléthon p. 7

Savoirs

- Plantes sauvages après l'hiver p. 8
- Paul Nipkow, le père de la télé p. 9

Environnement

- "Surecyclage" selon Eco'Actions p. 10
- Recyclage avec Créa'Gomme p. 10
- Comment relier plateau et vallée p. 11

Culture

- Imagin'Action - Cie du Regard p. 12
- « Chez Monsieur Robert » p. 13
- Le vent des collines (conte) p. 13
- Les enluminures p. 16

Le coin des poètes

- Pour Aylan et les autres p. 14
- Nécessités p. 14
- Vivre libre... en rétention ? p. 14
- Ce temps qui passe si vite p. 15

Le coin des joueurs

- Échecs : solution 13, exercice 14 ... p. 15
- Téléthon : adresse et stratégie p. 15

Rude année 2015. Endeuillée par les attentats de janvier et novembre. Année difficile pour celles et ceux qui subissent chômage ou mal logement. Année désespérante pour celles et ceux qui galèrent ou se sentent vulnérables. Année préoccupante pour la préservation de la planète, pour la paix dans le monde, pour l'avenir de l'Europe, pour le maintien de nos traditions d'hospitalité envers les étrangers. Et il a fallu faire face !

Le 13 novembre, quelques assassins, inspirés ou commandités par un "État" autoproclamé, ont cru agir en justiciers en massacrant aveuglément des innocents. Dans l'épreuve, nous sommes unis et faisons face : en étant citoyens ; en faisant vivre au quotidien **la liberté, l'égalité, la fraternité, la laïcité** ; en agissant pour plus d'humanité, de respect, de justice, de solidarité. Tout en refusant la vengeance, en agissant avec constance et fermeté pour la paix, il faudra sûrement résister longtemps !

Quel avenir en 2016 ? Outre ce qui précède, il y a diminution des dotations de l'État vers les collectivités. Cette diminution est répercutée sur les subventions aux associations, notamment - **23%** pour l'**APEX*Ulis** ! Nous sommes amenés à éditer moins de pages. C'est pourquoi ce numéro du *Phare* n'a que 16 pages, et **voilà votre liberté d'expression est amputée.**

Mais nous ferons face à cette situation en persévérant à publier vos enthousiasmes, vos initiatives, vos joies, vos peines, et à mettre en valeur vos textes et vos photos pour honorer votre confiance.

Si vous croyez en l'avenir de ce journal, qui est le vôtre, continuez à proposer des articles, et/ou faites un don, même minime, à l'**APEX*Ulis** (*).

Alors, faisons face ensemble
pour une bonne année 2016 !

La Rédaction

Rédaction bénévole du Phare pour ce n°59

- Pierre Belbenoit (Directeur des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)

Autres titulaires : • Bernard Charpenet • Pierre Piquepaille
• Bozena Teodorowicz • Marie Josée Vergine

Suppléant(e)s : • Zoubida Belfadil • Pierrette Berthelot
• Rose-Marie Boussamba • Mireille Delafaix
• Yvette Roussel • Charles Zucconi

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis
Adresse électronique : redac.phare@orange.fr
Site Internet : <http://apex.ulis.free.fr>

(*) Pour un don, libellez votre chèque à l'ordre de : APEX ULIS

Associations *Détours* et Musique & Chansons



L'association *Détours* a été créée le 19 janvier 2013, à l'initiative de parents d'enfants atteints d'autisme, résidant dans la ville des Ulis et aux alentours, dans le but de pérenniser et de développer les actions de proximité, menées depuis quelques années au profit des enfants et de leurs familles.

Son objet est d'organiser des activités et des sorties à destination des personnes ayant une forme d'autisme tout en incluant des personnes sans autisme, dans un but d'échange, de progrès social et de soutien à la parentalité.

Les activités proposées sont ludiques, culturelles, sportives, éducatives, au profit des personnes et des familles.

Pour tout savoir sur le calendrier de l'année 2015-2016, il suffit de contacter l'association à l'adresse suivante : detours91@hotmail.fr

Journée philatélique

L'Association philatélique des Ulis organise sa **13^e journée philatélique**

en l'honneur du 45^e anniversaire de sa création.

Nous vous attendons nombreux

le 24 janvier 2016 de 10 h à 17 h

au LCR de la Treille - avenue de Champagne, aux Ulis.

Diverses thématiques vous seront proposées : timbres par pays ou par thèmes, cartes postales, enveloppes timbrées, minéraux, muselets de champagne et d'autres collections. Le tirage d'une tombola clôturera la journée, et ce avec de nombreux lots philatéliques.

Venez découvrir notre passion : spécialistes, amateurs ou simples curieux, pourront y trouver leur bonheur et s'instruire.

Rappelons que les réunions de l'Association philatélique des ULIS ont lieu les 2^e et 4^e dimanches de chaque mois, de 10h à 12h, au LCR 15 Courdimanche, pour consulter catalogues et revues, échanger des timbres ou des informations...

Jean-Claude Bigot

Secrétaire de l'Association philatélique des Ulis

Un concert de piano, guitare, chant, solistes (cor et piano) de l'Orchestre de Chambre de Paris est organisé depuis plusieurs années par l'association *Musique et Chansons* pour aider au financement des activités de *Détours*.

8^e GALA DE VARIÉTÉS

Dimanche 20 mars 2016 à 15 h 30

Conservatoire Darius Milhaud

140, av. de la Division Leclerc - Antony

Libre participation aux frais

Renseignements tél.: 01 46 68 86 02

Mathilde Jachym

Association *Détours*

20, rue Michel-Ange - 91940 Les Ulis
detours91@hotmail.com

TAFTA contre le climat

Suite aux graves événements du 13 novembre, le Forum « TAFTA contre le climat », du 14 novembre à Orsay (voir *Le Phare* n°58 de septembre 2015), a été reporté.

À l'initiative du Collectif local Stop-TAFTA « CAPS et communes avoisinantes », ce Forum voulait montrer, en marge de la COP21 et à travers 4 tables rondes l'après-midi et un ciné-débat le soir, les conséquences de cet accord de libre-échange Europe-USA (s'il était signé), sur le dérèglement climatique et son impact sur les énergies fossiles, le transport, les migrations, les délocalisations...

Cette rencontre sera reproposée en février ou mars 2016, sous le focus climat ou d'autres approches, tout aussi néfastes pour notre avenir. Vous pourrez trouver la nouvelle date, quand elle sera décidée, sur le blog des *CAS d'Orsay* : <http://www.cas-orsay.org/>

Le collectif Stop-Tafta
stoptafta-caps@ouvaton.org

12/12/2015 au Champ de Mars :
près de 20 000 personnes ont
déclaré l'état d'urgence climatique



Le C.O.Ulis Temps'Danses, trop top !



La section du C.O.Ulis Temps'Danses existe depuis 1995. Elle représente l'une des 28 sections du Club Omnisports des Ulis. Elle compte à ce jour cent quatre-vingts adhérents. L'ambiance y est conviviale et chaleureuse.

On y pratique la Country seul(e) ou à deux, les Danses de salon, le Rock, la Salsa, et le West coast swing.

Ma première rencontre avec le C.O.Ulis Temps'Danses a eu lieu en 2010, après plusieurs années d'interruption d'activités sportives. Je m'y suis inscrite dans un premier temps au niveau débutant afin d'assurer les quelques notions de danses de salon que j'avais acquises auparavant. Cette première année m'a redonné le plaisir de bouger mon corps tout en faisant travailler mon esprit. En effet, la danse requiert de l'agilité, de la souplesse, de la précision et de la coordination dans les gestes et dans les pas, de la concentration et de la résistance physique.

Au bout de deux ans, j'ai senti le besoin de m'investir davantage dans l'association. J'ai donc accepté d'intégrer le Bureau où j'ai rejoint une équipe enthousiaste qui donne beaucoup de son temps.



Dès l'ouverture du cours de West coast swing, je m'y suis inscrite tout en continuant les danses de salon. Cette danse, venue des États-Unis, est en pleine expansion en France. On peut la danser sur tous les rythmes musicaux tels que RnB, Dance, Pop, Soul, Funk, Blues.

Cette année, est ma 5^e année à l'association et marque mon début au cours de Salsa.

J'aime danser. Quand je danse, j'oublie tout, je lâche prise, je me libère. J'évacue mon stress. Je suis heureuse. J'aime cette exaltation, cette émotion, cet esprit de partage avec mon partenaire de danse ou d'un partenaire pris au hasard.

Si, comme moi, vous avez envie de vivre ces moments de partage et d'émotion bénéfiques aussi bien pour le corps que le moral, venez nous rejoindre au C.O.Ulis Temps'Danses. Inscrivez-vous aux cours de Country, de Danses de salon, de Rock, de Salsa et/ou de West coast swing. Nos professeurs et les membres du Bureau vous accueilleront avec grand plaisir tous les soirs de la semaine dans les salles de la MEA ou les LCR des Ulis. Vous pourrez également participer à nos soirées dansantes, nos auberges espagnoles, nos stages, nos entraînements, nos démonstrations et animations, et notre weekend de danse.



Les personnes extérieures à l'association sont également les bienvenues pour nos soirées et nos stages, ainsi qu'à notre weekend qui aura lieu du 20 au 22 mai 2016.

Pour connaître notre programme de danses et nos dates de soirées, n'hésitez pas à vous rendre sur notre site web :

<http://cou.tempsdanses.free.fr>

Et pour communiquer avec nous, connectez-vous sur Facebook à notre site dès maintenant :
<http://www.facebook.com/pages/COUlis-TempsDanses/189137611155671>

Catherine Duflos
Présidente du C.O.Ulis Temps'Danses



Handicap mental : militer et venir en aide

L'*Apei de la Vallée de Chevreuse*, Association de Parents de Personnes handicapées mentales, est au service de ces personnes et de leurs familles. Ceux qui la font vivre sont des bénévoles qui connaissent eux-mêmes les difficultés du quotidien en liaison avec le handicap de leurs enfants, jeunes et moins jeunes. L'association rayonne sur le nord-ouest de l'Essonne. Elle fait partie du mouvement parental de l'*Unapei* (Union Nationale des Associations de Parents, de Personnes Handicapées Mentales et de leurs Amis).

L'*Apei* a déjà une longue histoire aux Ulis. C'est en effet cette ville qui, en 1990, a permis à La Maison de Vaubrun de s'implanter rue d'Armagnac. L'association a ensuite installé son secrétariat puis son siège social au 124 avenue des Champs Lasniers. Elle a aujourd'hui la ferme intention de poursuivre son action en ces lieux.

Pour rappel, La Maison de Vaubrun est un foyer de vie accueillant 39 adultes porteurs de divers handicaps mentaux. Cet accueil revêt trois formes :

- accueil permanent pour 18 personnes qui séjournent rue d'Armagnac ;
- accueil de jour pour 16 personnes externes sur le même lieu ;
- accueil en appartement au centre ville pour 5 personnes en accueil permanent ou temporaire.

Cet établissement a fait l'objet de travaux d'extension depuis sa création par l'*Apei*. Les résidents s'y plaisent et sont bien intégrés dans la cité. Certains ont dû partir dans d'autres établissements, La Maison de Vaubrun n'étant plus adaptée aux problèmes liés à l'avancée en âge.

L'*Apei de la Vallée de Chevreuse* a également créé en 2008 un autre foyer de vie à Gometz-le-Châtel, le Foyer Vignes et Tilleuls.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, à la suite d'un regroupement associatif auquel l'*Apei* a pleinement participé, ces deux établissements sont gérés à l'échelon départemental de notre mouvement par l'*Adapei 91*, qui comptait elle-même deux autres établissements. L'ensemble de ces quatre établissements correspond à une capacité d'accueil de quelque 200 adultes handicapés mentaux. (...) Nous sommes très impliqués dans la nouvelle entité gestionnaire, de sorte que nous continuons à veiller au bon fonctionnement de La Maison de Vaubrun et du Foyer Vignes et Tilleuls.

Cette nouvelle organisation offre à l'*Apei de la Vallée de Chevreuse* l'opportunité de se recentrer sur ses missions de défense des droits des personnes handicapées mentales, de soutien aux familles et de partenariat avec les instances locales. Il s'agit d'être au plus près du terrain pour faire remonter les besoins et, par exemple, sensibiliser à l'accessibilité. Tout cela dans un contexte peu porteur : les aides extérieures s'amenuisent, les solutions d'accueil sont en grande partie bloquées (manque criant de places en établissement spécialisés par exemple), les « aidants » s'épuisent.

Quoi qu'il en soit, notre association, ouverte à tous, a la volonté d'avancer et elle envisage plusieurs actions aux Ulis notamment. Il y a tant à faire dans notre domaine !

Marie-Jo Grigis

Présidente de l'*Apei de la Vallée de Chevreuse*

Apei de la Vallée de Chevreuse

124 av. des Champs Lasniers

Tél.: 01 69 07 49 41 (pour RDV)

Mél.: apei.chevreuse@wanadoo.fr

Site : <http://apei-vallee-chevreuse.asso.fr>

Réfugié-e politique ? Réfugié-e économique ? Réfugié-e climatique ? Qui suis-je ?

Le débat a été organisé, le 22 novembre 2015 à Orsay, par les associations *ASTI*, *Observatoire Citoyen du CRA de Palaiseau*, *LDH Orsay*, *LDH Les Ulis*, *Citoyens Ecologiques et Solidaires*.

Ce qui devait clôturer la « Semaine de la Solidarité Internationale » a finalement été la seule partie du programme que la municipalité d'Orsay a décidé de maintenir, vu le contexte national. Près de 80 personnes ont participé à ces échanges à l'Espace Jacques Tati d'Orsay, avec Patrick Pierre et Fernanda Marrucchelli de la *FASTI*, Sonia Laboureau, responsable du Centre d'hébergement International de la *CIMADE* à Massy, Claudia Charles, juriste au *GISTI*, Jean-Benoît Meybeck, auteur de la BD « CRA », Fatima Berdous de l'*ASTI*, Claude Peschanski, de l'*Observatoire citoyen du CRA de Palaiseau*.

Rencontre et échanges, pour comprendre et soutenir les exilés avec qui nous vivons, entendre des témoignages sur la variété des motivations et itinéraires de ces hommes et de ces femmes qui sont arrivés souvent traumatisés. Les intervenants ont montré l'importance du droit à la mobilité, l'inefficacité de « choisir les bons immigrés à accueillir », ont interrogé avec force la politique très restrictive des visas, la politique migratoire européenne et ses dispositifs pour fermer les frontières.

Rencontre qui a eu lieu en présence de 2 élu(e)s d'Orsay, d'El Hadj Bello Mamane Faria et d'Hassira Mainassara venus du Niger spécialement pour la « Semaine de la Solidarité Internationale », de Jean-Louis Boy-Marcotte, président de l'association *Echange avec Dogondoutchi* ...

Avec une jam-session menée par Karim au guembri, Raphaël à la guitare électrique, Léo au saxo. Avec des grignotages gourmands de pâtisseries et d'en-cas apportés par des bénévoles.

Notes prises par la Rédaction

29^e édition du Téléthon

« La maladie au tapis », fil rouge à l'Espace Forme des Ulis

Il a réuni plus de 250 personnes, qui ont participé aux différentes activités sportives (Zumba, éveil musculaire, Rip stick, danse, randonnée, pétanque, boxe). Ces participants ont également permis de cumuler pas moins de 876,61 kilomètres sur les machines cardio mises à disposition par la section gymnastique volontaire autour des 4 athlètes qui, eux, ont parcouru 1 169,65 km pendant les 24 heures !



« La Belliregardinoise » à la Ferme de Villeziers

Le samedi 5 décembre, l'association *Équipe Turoom* attendait, à 6 heures du matin, les concurrents de « La Belliregardinoise », sur un circuit de 4,219 km à Saint-Jean-de-Beauregard. En parcourant 97 tours, soit 422 km, 26 personnes sont venues apporter leur contribution au Téléthon 2015.

Cinq personnes ont atteint ou dépassé la distance mythique du marathon de 42,195 km. Le vainqueur de cette épreuve a été Robert Charvin, avec 50,634 km.

« Le Run & Bike » circuit VTT

Innovation de 2015 : la boucle de 10km a été réalisée par 2 équipes de 2 coureurs.



Animation et Concert à Bures-sur-Yvette

Le 5 décembre, s'est tenu le marché de Noël dans le Parc de la Grande Maison, avec un stand du Téléthon qui s'est déplacé le soir pour des animations en ville.

Après un feu d'artifice, un défilé aux lampions a conduit les Buressois vers le Centre Culturel Marcel Pagnol pour un concert gratuit de 21h à minuit qui accueillait :

- Lilix et Didi Rock Band, des jeunes rockeuses étonnantes de Bures ;
- Le Jazz et le Jaja, pour une revue étourdissante de standards du Jazz ;
- Issiba, interprétant des magnifiques musiques du monde ;
- Job à Risques, avec des classiques endiablés de la musique Rock-Pop.

Ce concert a été apprécié et applaudi par 120 spectateurs.

Téléthon de L'Essouriau

Le 5 décembre 2015, l'ambiance était festive au lycée de L'Essouriau ; presque 200 élèves motivés et une trentaine de professeurs en forme, se sont tous unis pour courir au profit de l'AFM dans l'enceinte de l'établissement. Un trajet avait été balisé par les enseignants d'EPS et les 18 équipes engagées ont parcouru en tout 1 030 km, encouragées par quelques parents, élèves et professeurs. D'autres, qui ne couraient pas, ont vendu des gâteaux, boissons, verres, bougies, porte-clés ou pris des photos... dans un grand moment de convivialité et de solidarité.

C'est cette convivialité et l'implication de chacun qui ont permis la réussite de cette manifestation et le bel exploit de récolter 3 000 euros !

Les associations engagées :

ACPUO (Association Portugaise a préparé et servi le repas), AFM-Téléthon, AVAG, Club d'Échecs des Ulis, différentes sections du COU, Emmaüs, EMU (Éveil Musical Ulissien), Facilys, Maison des Lycéens, Sundances91, Secours Populaire, Temps'Danses, Turoom Raid28, UAU (Union des Associations des Ulis), UTAN (Amis de la Nature).

Nous remercions les municipalités des Ulis, de Saint-Jean-de-Beauregard et de Bures-sur-Yvette pour leur aide fidèle au Téléthon, ainsi que les commerçants, le Centre Commercial Ulis 2, l'Hôpital d'Orsay et le Lycée de L'Essouriau.

Grâce aux participations de nombreux habitants de tous les âges et aux bénévoles, nous avons reversé plus de 11 000 euros à l'AFM 91. Tous ont promis de se retrouver en 2016, pour faire progresser les dons et les recettes des activités, avec différents projets festifs.

Le collectif Téléthon
<http://www.telethon-lesulis.fr>

Plantes sauvages à la sortie de l'hiver

Le 20 mars, l'hiver va se terminer et les chemins des Ulis vont d'ici là se garnir de plantes sauvages avec leurs fleurs de couleurs diverses : blanc, jaune, bleu/violacé, rose. Cependant, nous ne verrons que celles qui auront échappé à l'impétuosité des agents d'entretien des espaces verts... Nous apercevrons ces plantes au détour d'un chemin ou dans les bois de nos différents parcs (urbain, nord et sud). Mais pourquoi apparaissent-elles si tôt ?

Prenons 3 exemples pour comprendre

• Parmi les premières plantes, on trouvera les **Perce-neige** des bois (*Galanthus nivalis*) (1) de la famille des



Amaryllidacées. Ces plantes vivaces à bulbes annoncent le printemps. Elles ont la particularité de posséder des fleurs blanches solitaires (une fleur par pied), délicates et gracieusement penchées sur leur tige. Ces fleurs étaient prêtes dans les bulbes avant l'hiver. Elles sont formées de plusieurs pièces : 3 tépales externes et 3 tépales internes plus courts, marqués d'un V inversé de couleur verte. Les tépales sont des pièces intermédiaires entre sépales et pétales. Puis on trouve 6 étamines (partie mâle) et 3 carpelles soudés (partie femelle).

• **La Ficaire fausse renoncule** (*Ranunculus ficaria*) (2), de la famille des Renonculacées, illumine nos chemins de



mille étoiles dorées. Sa particularité est de pousser au ras du sol et de former des rosettes de feuilles. Ces plantes vivent plusieurs années ; on dit qu'elles sont vivaces. Elles possèdent des racines tubéreuses qui stockent des réserves pour la floraison de l'année suivante. Ses feuilles charnues, de couleur vert foncé, sont en forme de cœur.

• **La Petite pervenche** (*Vinca minor*) (3), d'un bleu violacé, parsème les bois de feuillus. Vivace et à fleur solitaire comme les précédentes, avec ses 5 pétales et ses feuilles elliptiques opposées, elle est utilisée depuis le Moyen-âge pour ses vertus médicinales.



Au-delà du fait qu'elles soient vivaces, elles ont toutes une faible exigence en température et sont peu sensibles à la longueur du jour. Tout cela explique leur floraison précoce.

Nous vous invitons à découvrir et à photographier quelques-unes des autres espèces végétales qui apparaissent avant le printemps :

• **La Cardamine hirsute**, minuscule et blanche, se mélange fréquemment le long des trottoirs herbeux avec la Véronique de Perse, toute petite et bleue.

• **La Pâquerette** couvre les prés et les endroits herbeux.

• **Le Pissenlit**, à "fleur" jaune, prépare ses aigrettes.

Les "fleurs" de ces deux espèces sont des inflorescences appelées capitules, faites de nombreuses fleurs sessiles groupées en tête, ce qui caractérise la famille de Composées.

• **La Pulmonaire officinale** a des feuilles à poils raides, souvent tachetées de blanc et des fleurs bleues violacées, tachées de rose, dont les pétales délicats sont froissés. Elle aime les bois de feuillus ombragés et les broussailles.

• **L'Anémone Sylvie** pousse en bordure des forêts ou en sous-bois clairs. Ses fleurs sont blanches et sa présence indique le bon état naturel et sauvage du terrain.

• **Le Lamier pourpre** pullule parmi les orties.

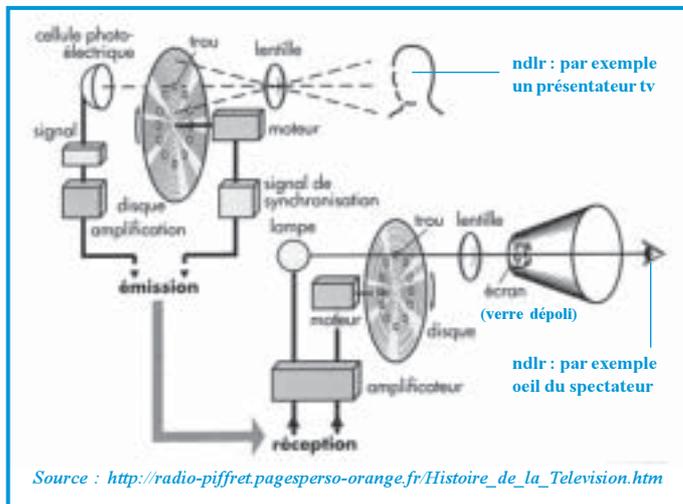
• La nature est particulièrement généreuse avec l'humble **Violette**. Il en existe de plusieurs sortes, les unes odorantes, les autres non ; les unes franchement violettes, d'autres bleutées, voire blanches. Mais toutes se reconnaissent à leurs 5 pétales : 2 toujours dressés et 2 recouvrant le 5^e, toujours inférieur.

**Daniel Bique, Brigitte Bos
et Emmanuel Picard**

NDLR : dans un prochain numéro du *Phare*, vous saurez tout sur les origines et l'évolution, naturelle ou provoquée, des blés cultivés. Observez déjà les champs de blé...

Voici une suite de l'article « Qui a inventé la Télévision » paru dans *Le Phare* N° 57

Comment Paul Nipkow avait conçu l'analyse et la reconstitution des images



Pour que tout ce qui se passe à l'émission soit identique à la réception, Nipkow utilise, à la réception, un disque (*) parfaitement identique à celui de l'émission : même nombre de trous, de même diamètre, dans la même spirale.

Les conditions nécessaires pour lire, parfaitement, les informations de forme et de luminosité sont que le trou qui les analyse à l'émission soit de même rang, dans la spirale du récepteur, que celui de l'émetteur ; c'est la condition d'isochronisme (positions identiques au même moment).

Une autre condition est obligatoire, c'est celle de réaliser le synchronisme, le plus rigoureux, entre les deux rotations des disques (deux coureurs peuvent courir à la même vitesse, mais être distants l'un de l'autre, ou côte à côte).

Le respect de ces conditions donnera bien des difficultés aux réalisateurs. Les variations d'intensité du courant seront lues à travers les trous du disque récepteur qui se correspondent dans leur spirale respective. Ainsi, l'élément observé par un trou du disque récepteur sera lu avec l'intensité lumineuse relevée, au même moment sur l'élément correspondant du disque d'émission.

En résumé, les deux disques voient au même endroit de l'image et en même temps le même composant d'image. Le trou de la spirale du disque récepteur choisit le composant de l'image, tandis que la lampe au néon (placée en face du trou) sert de source lumineuse, et l'éclaire selon la copie électrique effectuée sur le disque émetteur à l'aide d'une cellule photoélectrique.

Ces conditions remplies, les variations de courant, amplifiées si besoin seront transmises aux lecteurs éloignés, par fil ou sans fil. Ceux-ci verront, à la même cadence (en temps réel) l'image fixe ou animée recomposée par le disque récepteur en fonction de l'intensité lumineuse de la lampe au néon.

Il est évident que l'objet convertissant ces variations de courant en variation de lumière doit répondre à des conditions plutôt rares. Il doit pouvoir, très rapidement, changer de luminosité en plus et en moins. La fonction de conversion doit être linéaire et pouvoir suivre les variations les plus rapides, ce qui, en électricité, correspond à des fréquences élevées. Cela ne peut être une ampoule électrique à incandescence, dont la lumière est fonction de la température de son filament. Les réalisateurs disposeront heureusement d'ampoules contenant des mélanges de gaz rares donnant des variations de lumière à la même vitesse de variation de lumière que celle relevée par le disque émetteur ; citons, pour exemple, la lampe au néon.

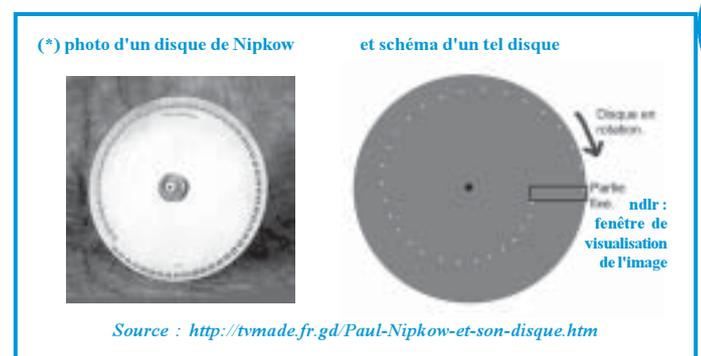
Il convient aussi de remarquer qu'il n'y a toujours qu'un seul trou dans l'analyse d'une ligne et surtout que les premières lignes doivent encore être vues lors de l'analyse des dernières lignes. Ceci est permis si l'analyse d'une image dure moins de 10 millisecondes, temps de durée de notre **persistance rétinienne** (temps pendant lequel la rétine maintient la vision d'une image).

Retenons que plus le nombre de trous est important dans les spirales, plus il y aura de lignes et donc plus les trous seront petits. Cela oblige à augmenter l'éclairage des éléments de l'image et à amplifier l'éclairement avec un multiplicateur d'électrons après la cellule photo-électrique.

La technologie, au moment du dépôt du brevet, ne permettait pas de répondre à toutes ces conditions, mais l'inventeur donnait un exemple de faisabilité, qui sera suivi par les premiers réalisateurs et conservé, quand l'électronique, à partir de 1935, remplacera les disques de Nipkow : à l'émission par l'icône de Zvorykin, à la réception **par les bases de temps lignes et images et le tube cathodique** inventé par Braun en 1897.

Depuis, tous les téléviseurs du grand public fonctionnent selon l'invention du père de la Télévision, Paul Nipkow.

Fernand Mondoloni



Le "surcyclage" selon Les Eco-Actions

Transformer des bâches publicitaires ou des banderoles en accessoires solidaires et recyclés, c'est la bonne idée des *Eco-Actions* ! Installées dans la Ferme de Villeziers à Saint-Jean-de-Beauregard, les "Zizas des *Eco-Actions*" comme on les surnomme, sont deux créatrices adeptes de l'upcycling (surcyclage). Cette démarche de recyclage "par le haut" vise à récupérer des matériaux dont on n'a plus l'usage pour les transformer en produit de meilleure qualité.

Et si les bretons recyclent les voiles de bateau, il est un déchet particulièrement présent en Île-de-France que les Zizas affectionnent : la bâche publicitaire.

Ce support de communication (en banderole, drapeau, kakemono, etc.) est utilisé à grande échelle en Île-de-France et n'a souvent qu'une durée de vie très limitée. On en trouve sur les façades d'immeubles pendant les travaux, mais aussi sur le passage du Tour de France ou dans les vitrines des grands magasins et des musées.



Eco-Actions propose ainsi aux entreprises et aux collectivités de valoriser leurs bâches obsolètes et d'en faire de nouveaux outils de communication, éco-responsables. C'est ainsi que les bâches de la ville des Ulis sont devenues des pochons pour livrer des plateaux repas en entreprise.

Eco-Actions a conçu un cabas en bâche recyclée pour permettre à une entreprise essonnoise, les Bocaux-repas de Philippe Dubois, de livrer des bocaux repas consignés. De la même façon, les bâches des vœux du Conseil général ont été transformées en trousse pour les collégiens, ou celles du Parc Naturel de la Haute Vallée de Chevreuse sont devenues des porte-documents pour un Congrès.

Chaque projet est un nouvel élan vers une économie circulaire où les déchets des uns deviennent les matières premières des autres. Économies de matières, limitation de l'impact sur l'environnement, économies financières liées au traitement du déchet : une trousse ou un sac en bâche recyclée est un produit éco-conçu, dit "re-made in France".

Et, cerise sur le gâteau de cette économie responsable, la couture des articles en bâche est confiée à des personnes

en situation de handicap ou à une petite entreprise de maroquinerie locale. Choisir *Les Eco-Actions*, c'est soutenir un projet responsable alliant les enjeux économiques, sociaux et écologiques d'un développement durable.

Les Eco-Actions organisent aussi des ateliers (RE)Créatifs pour sensibiliser au recyclage de matières mises au rebut et à la réduction des déchets.

Depuis quelques années, les Zizas interviennent d'ailleurs à la Maison Pour Tous de Courdimanche et mettent en place des ateliers "déco petit budget" qui sont l'occasion d'apprendre à détourner des emballages papier, carton ou bâche. Valoriser ses déchets peut être ludique et porteur de sens, qu'on se le dise !

Atelier Les Eco-Actions

5, Grande Rue - 91940 Saint-Jean-de-Beauregard
Tél.: 06 42 21 62 84 - Mél.: isabelle@lesecoactions.fr
<http://www.lesecoactions.fr>

Créa'Gomme

Après une année d'existence, la petite association *Créa'Gomme* semble plaire ! C'est une association d'activités manuelles pour enfants créée en août 2014.

Elle a pour but de permettre aux enfants de manipuler et de créer, notamment en recyclant des objets du quotidien. C'est ainsi que, depuis la rentrée 2015, deux ateliers hebdomadaires sont proposés aux Ulis. Le créneau pour les 4-6 ans est déjà complet !

Créa'Gomme souhaite aussi donner la possibilité aux parents qui le veulent de découvrir leurs enfants différemment à travers la pratique artistique, ainsi qu'aux enfants de partager une activité de loisir en compagnie de leurs parents. Ainsi, en partenariat avec la Ville des Ulis et une association de Bures, nous réalisons une fois par mois des ateliers parents/enfants.

Voir les enfants s'exprimer au travers d'une réalisation, mettre leur inspiration et manipuler en même temps les matières, les accessoires, jusqu'à donner 'vie' à leur travail, voilà ce qui me comble en tant qu'animatrice et conceptrice du projet.

Pas besoin d'avoir de l'expérience ou d'être doué en dessin, juste l'envie de communiquer, de manipuler, d'apprendre et de créer ! **Créons, Jouons, Partageons** : voici le credo de cette association.

Suzie Berthelot, présidente
creagomme@gmail.com
<http://www.creagomme.com>

Relier le plateau de Saclay et la vallée ?

Actuellement et pour longtemps encore, l'accès au plateau de Saclay, pour les usagers venant de Paris et de la petite couronne, se fera en grande partie par le RER B. Avec l'afflux de travailleurs et d'étudiants vers les écoles et centres de recherche qui se développent sur le plateau, il faut simultanément :

- augmenter la capacité des rames du RER B et améliorer sa régularité ;
- d'autre part, assurer la liaison vallée-plateau avec des moyens de transport à haute capacité.

Et les habitants de la vallée et des Ulis ont aussi besoin d'accès rapides vers le plateau.

Une idée innovante : liaison plateau-vallée par téléphérique

*COLOS**, le 23 juin 2015, lors d'une conférence-débat publique à l'École Polytechnique, sur le thème de la desserte du plateau de Saclay, a développé une idée innovante : la desserte du plateau par câble, c'est-à-dire par des téléphériques urbains.

Le transport par câble est adapté pour affronter des pentes abruptes ne facilitant pas la circulation routière.

COLOS a présenté différentes possibilités de tracés de téléphériques urbains, d'une part pour desservir les pôles du plateau (quartiers de Polytechnique, du Moulon et du *CEA*) à partir des gares de RER, d'autre part pour desservir de la même façon le Parc d'activités de Courtaboeuf. En réunissant ces deux dessertes, les pôles du plateau pourraient être interconnectés avec Courtaboeuf.

Le schéma de principe, présenté, montre que le pivot est une station située près de la gare du Guichet.

Le téléphérique urbain a de nombreux autres avantages :

- son emprise au sol est de 4m² par poteau ;
- il est sûr, pas d'accident majeur recensé ;
- sa vitesse est celle d'un tramway et son débit peut être de 6 500 passagers/heure ;
- sa fréquence peut être élevée aux heures de pointe et réduite aux heures creuses ;
- c'est le moyen de transport qui émet le moins de bruit et de CO₂ ;
- et son coût d'exploitation est faible.



Le tracé en survol de la RN 118 permet de réduire la visibilité de la vie privée des riverains.

En outre, un tel réseau peut être réalisé de manière évolutive, en étendant ce réseau progressivement, peut-être un jour jusqu'à Vélizy. Le coût total serait inférieur à 300 M€ (comparé aux milliards du projet de la ligne 18).

Les experts de l'entreprise *POMA*, présents à cette réunion, ont expliqué qu'une réalisation serait possible pour 2020, si les démarches administratives commençaient rapidement. Actuellement, *POMA* réalise le Téléal en Val-de-Marne, premier projet de téléphérique en Île-de-France.

Le *STIF* a validé le principe de cette proposition de *COLOS*, si les maires soutiennent ce projet et réclament qu'une étude plus poussée soit faite.

L'accueil de *POLVI* (association des entreprises et établissements du plateau) est très favorable et devrait intéresser aussi l'*ADEZAC* (l'équivalent de *POLVI* pour Courtaboeuf), de même que les communes des Ulis et de Villebon.

Cette proposition est inscrite dans le CDT (Contrat de Développement Territorial) Paris-Saclay, territoire Sud : programme des actions et projets, chapitre B, fiche 17

Une autre idée innovante : liaison plateau-vallée par des escaliers mécaniques

Cette liaison entre la gare du RER B de Lozère et le quartier de l'École Polytechnique convient à ce type de topographie (dénivelé non constant sur tout le coteau), s'intègre dans le paysage et permet une flexibilité du parcours (tracé et longueur).

Sur le schéma étudié par *COLOS*, les flux de voyageurs venant en RER sont pris en compte, mais les Ulisiens constateront que la liaison entre leur zone d'habitation et le plateau de Saclay ne serait pas directe.

Le *COURB* (Comité des Usagers du RER B Sud), dans son avis sur l'enquête publique du CDT, exprimait la nécessité de favoriser les investissements sur les transports collectifs ou alternatifs et non pas sur les infrastructures routières, car la construction de routes nouvelles engendre plus de flux de voitures. Il faut aussi encourager toutes les offres de mobilité partagée (covoiturage, auto-partage, vélo-partage) et vélo électrique.

Le *COURB*

et des membres d'autres associations

* *COLOS* : *COLLECTIF OIN SACLAY*, créé en mai 2006. Site : <http://www.colos.info/>

Imagin'action - Cie du Regard

C'est une compagnie professionnelle de théâtre populaire créée en 1987 en Essonne et qui travaille depuis 30 ans autour de quatre axes : Créations, Formations, Expositions et Evénements.

Notre compagnie a toujours eu, comme motivation de toutes ses actions culturelles, l'éducation populaire en tant que moteur et source d'énergie.

Mais que veut dire "éducation populaire" pour une compagnie qui vit au quotidien : le sublime et le compliqué, le rare et la normalité, le merveilleux et le banal, la création et la logistique indispensable, le rêve et le concret, les espoirs et les refus, les doutes et encore les doutes, l'humain et ses humeurs, le partage et les décisions, la démocratie et ses exigences ?

Pour nous, l'éducation (apprendre) populaire (c'est nous) permet simplement de s'intéresser à l'humain pour l'élever, le rendre plus expressif, lui donner confiance en lui afin qu'il invente sa propre vie et devienne acteur dans notre société.

L'éducation, la culture et le théâtre populaire sont liés : ils représentent avec humilité une vision de la vie, une manière de s'impliquer dans les actions concrètes de notre société, d'être utile à l'autre en jouant la carte du partage entre individus et de déclencher un échange pour créer des rencontres !

L'éducation populaire favorise les relations humaines dans le partage des savoirs et des savoir-faire pour mieux se connaître, choisir et non subir sa vie. Elle favorise les relations sociales et le vivre ensemble, précise son éducation, son identité et permet à chacun de trouver sa place dans la société en devenant **acteur de sa vie** !

Depuis plus de 25 années, notre compagnie utilise, comme outil, l'improvisation théâtrale aussi bien pour les jeunes que pour les adultes. Elle est un outil formidable d'expression individu-

elle et collective, pour les comédiens amateurs et professionnels. Elle libère, grâce à sa forme ludique, nos histoires, nos corps, notre langage verbal, nos situations, nos personnages, nos émotions et développe l'écoute de soi, des autres et de l'environnement.

L'improvisation théâtrale est un outil formidable d'expression individuelle et collective pour les comédiens amateurs et professionnels. Elle aide l'homme à se construire petit à petit en acceptant sa remise en question. Elle l'oblige à réagir rapidement à des situations et à ne pas s'installer dans un confort de jeu. Les improvisateurs aiment jouer et prendre des risques. Ils cherchent la maîtrise du jeu, de leur corps, de l'espace et savourent le fait d'être guidés par un partenaire de jeu.

En effet, pour être un bon improvisateur, il faut savoir s'abandonner à l'autre. Lorsque je travaille avec des comédiens-improvisateurs, le mot création prend tout son sens. Un comédien qui propose est un acteur qui fait avancer une histoire, une dramaturgie et donc une écriture. Il est une sorte de pinceau qui dessine en direct l'histoire qu'il joue et raconte. Il donne avec énergie ses propres visions du monde. Si l'on sait le guider, le comédien pourra encore faire d'autres propositions. Pour le metteur en scène que je suis, ce sont alors de vrais moments de bonheurs partagés.

Oui, l'improvisation rend heureux et c'est pour cela que nous l'utilisons depuis plus de 25 ans comme un des outils les plus adaptés au travail de sa propre expression.

L'improvisation se joue en groupe et favorise donc les rencontres et le partage entre citoyens !

Nous avons créé depuis plus de 15 ans un projet départemental intitulé « Impro-Junior91 », qui regroupe plus de 400 enfants, adolescents et adultes chaque année. Nous travaillons dans de nombreux établissements scolaires du département de l'Essonne et avec la ville des Ulis depuis plus de 10 ans.

Sur notre site <http://www.icr91.com>, on peut télécharger, dans la rubrique « formation » puis « intervention en milieu scolaire », le dossier pédagogique d'Impro-Junior91.

Philippe Pastot
Directeur artistique



Imagin'action-Compagnie du Regard

Tél.: 01 60 12 10 26 / 06 84 81 51 31

Mél.: imaginaction@free.fr

Site : <http://www.icr91.com>

Les prochaines dates de nos soirées d'improvisations sont les suivantes :

- 14^e tournoi d'improvisations théâtrales d'Île-de-France, le vendredi 27 novembre 2015 (20h30) à Gometz-le-Châtel.
- Match d'improvisations pour sensibilisation au projet « Impro-Junior91 » à la MPT de Courdimanche (Les Ulis), le samedi 28 novembre 2015 (14h30).
- Soirée d'improvisations à la MJC de Limours, le samedi 9 janvier 2016 (20h30).
- Soirée 100% impro à l'Espace BLC de Bruyères-le-Châtel, le vendredi 22 janvier 2016 (20h30).
- Mouss'impro à la brasserie artisanale de Marcoussis, le vendredi 12 février 2016 (21h).
- 10^e nuit de l'impro à la salle Barbara de Gometz-le-Châtel, le vendredi 25 mars 2016 (20h30).

« CHEZ MONSIEUR ROBERT » (roman)

Michaël Nativel, jeune romancier, observe avec tendresse les habitants de la ville où il a grandi.

« Le quartier était mort. Avec Fouad et Raymond, on le sentait pourri d'avance, cet été. Tout le monde était parti au bled. Nous, on partirait pas.

J'ai pas vraiment de bled, même si Aziz ça fait arabe. Mon bled, c'est la Daunière. Du bâtiment A au bâtiment G, c'est chez moi. Le A et le B ont été détruits pour le réaménagement de la ville. On en parle comme s'ils existaient toujours. Ceux qui ont connu mon père disent que je suis d'origine marocaine. Mais ma mère est française, et j'ai jamais vu un autre pays que la France. On habite au C.

Fouad est du F. F comme Fouad. Raymond est au rez-de-jardin du G. Et c'est devant le D qu'on se pose.

Fouad a deux grands frères et deux grandes sœurs. Ils sont tous mariés. Ses parents sont des vieux Tunisiens.

Raymond est sénégalais. Ils sont neuf enfants dans sa famille. Avec les oncles et les cousins du bled qui squattent, je sais pas combien y sont dans leur F4. En plus, y sont voisins avec une famille malienne.

Les Africains, c'est rare qu'ils aillent au bled. En tout cas, pour les vacances.

Le père de Fouad suit un traitement pour son cancer à la gorge. Quand tu l'entends respirer, t'as mal pour lui. Il va bientôt mourir.

Monsieur Robert, c'est un vieux Martiniquais qui a de l'allure. Il va au tiercé tous les dimanches. Il perd à chaque fois. On le connaît vite fait. Il nous envoie faire des courses chez l'Arabe. Il est au rez-de-chaussée du D. Son balcon donne sur la dalle.

Les gens du rez-de-chaussée, on a l'impression qu'ils habitent au milieu du chemin. Dès qu'ils ouvrent une fenêtre, ils ont la tête dans la rue.

Monsieur Robert pourrait faire ses courses lui-même, mais il cherche à nous occuper.

On sait rien sur le vieux du quartier.

Les Arabes, quand y vont au bled, ils partent deux ou trois semaines avant la fin des cours. Après, y doivent régler des embrouilles avec les gens de la mairie et des allocations familiales.

Vendredi, les cours se sont officiellement terminés. Fouad, Raymond et moi, ça faisait deux semaines qu'on avait arrêté. Là, on allait officiellement galérer.»

Ce premier chapitre vous a intéressé et peut-être fait sourire en pensant reconnaître certains personnages ? Aziz, Fouad et Raymond vont vivre une aventure inattendue, et ce grâce à Monsieur Robert. Laquelle, pensez-vous ? Pour le savoir, entrez en contact avec Michaël Nativel : michael.nativel@free.fr ou sur son site : <http://michaelnativel.wifeo.com/>

Le vent des collines

La Provence est un endroit idéal pour aller en vacances. On y entend les cigales, on y reconnaît les traces de la nature. On est entouré d'animaux sauvages. Les collines cachent beaucoup de secrets aux humains...

Je vais vous raconter l'histoire d'un vent, mais pas de n'importe quel vent, un vent qui ne souffle qu'en allemand. Il s'était perdu là, quelques jours auparavant, chassé par un vent plus fort.

Un matin, comme il cherchait son chemin dans la vallée, il rencontra des cigales. « *Gutentag* » dit le vent. « *Adeou, adeou* » répondirent les cigales, qui ne parlaient que le provençal. Hélas, comme le vent et les cigales ne se comprenaient pas, le vent souffla plus haut dans les pâturages.

Il découvrit un berger et son troupeau de chèvres. « *Gutentag* » dit le vent aux chèvres. « Je suis perdu et j'ai faim, pouvez-vous m'aider ? - *Bêeeeuou. Bêeeeuou* » répondirent les chèvres en provençal. Comme il ne comprenait rien, le vent se fâcha et souffla plus fort.

Il souffla un peu plus haut et il vit huit chamois. « *Hallo* » dit le vent, mais ni le premier, ni le deuxième, ni les six autres ne le comprirent et ils s'enfuirent. Mais, il vit un morceau de fromage et il put le manger car il était affamé.

Il souffla enfin jusqu'au sommet de la colline et découvrit là une princesse. Il se dit que c'était rare de voir une princesse, toute seule, au sommet d'une colline et il lui dit alors : « *Gutentag* ».

La princesse, comme toutes les princesses, avait plein de qualités. Elle était jolie, douce et, surtout, elle parlait plusieurs langues. Elle s'était tordu la cheville en se promenant et n'arrivait plus à rentrer chez elle, au château. Elle comprit le vent et lui dit : « *Si tu m'aides à rentrer au château, je te dirai ton chemin* ». Le vent, content de pouvoir parler à quelqu'un, la porta doucement chez elle. Durant le chemin, le vent tomba amoureux de la princesse et ne voulut plus partir. Au château, on le trouva très gentil.

« *Et c'est pourquoi, depuis 50 ans déjà* », dit la princesse, « *le vent souffle dans les collines de Provence...* ». Fin

Conte de **Camille Marliot** (8 ans)

Pour Aylan et les autres



C'est horrible,
Allers et retours,
Sans repos un seul jour,
**Et c'est cette société
que je vais laisser
à nos petit-enfants,**
maintenant que je n'en ai plus pour longtemps,
pas le temps de réparer

Une société perdue, une humanité déshumanisée

qui sait pleurer, avoir pitié, se lamenter,
devant un tout petit corps mort,
Il savait sûrement dire son âge en montrant trois doigts,
le quatrième doigt jamais il ne le dépliera,
**Une société qui ne pensera pas à le venger,
Tous les enfants sont nos enfants !**

Où sont-ils les résistants ?

**Ceux qui veulent les protéger
contre ceux qui veulent les tuer ?**

Argent roi, Va-t-en ! Fiche le camp !
Tu assassines nos enfants,
Tu les laisses mourir sur le sable ou dans la rue.

**Assez ! Osez ! Résistez !
Debout,
Retrouvons notre dignité.**

Danièle Dugelay

Nécessités

L'écrivain du dimanche retrousse ses manches
glisse une cartouche blues
dans le réservoir de son stylo plume
devise avec la page blanche
Son coeur de cible
de pattes de mouches
peu à peu se couvre.

Un ange passe
affolée la muse se cache
les jours s'en vont...
Mes images sont désuètes
pense navré le poète...
Tant pis dimanche je recommence

Regardant son cahier, il lui semble
que la marge fait tenir les pages ensemble
Nos sociétés ne peuvent pas l'oublier :
il n'y a pas de chômage au chantier des inégalités

À quoi écrire peut-être utile ?
Deux ou trois mots ne peuvent rien changer
mais , conscience titillée,
semer peut-être quelques cailloux
dans nos souliers.

Charles

Vivre libre... en centre de rétention ?

Je suis enfermé.
Où suis-je ?
Pourquoi et qu'y puis-je ?
La vie m'a quitté.
Libre, Je veux vivre libre !

Je suis emprisonné.
Quel crime ai-je commis ?
J'ai peur, tout espoir me fuit.
Où est ma dignité ?
Libre, Je veux vivre libre !

Dans ce lieu de rétention, un homme pleure,
D'autres, découragés, restent silencieux.
Ils occupent la journée en comptant les heures.
Je rêve en vain à d'autres cioux.
Libre, Je veux vivre libre !

Où sont tous les miens,
Ceux, là-bas, qui m'ont laissé partir,
Ceux, ici, qui m'ont aidé à me reconstruire.
Je ne peux espérer de lendemains.
Je ne demande qu'à vivre libre !

Quelques visites de bénévoles
Apportent un peu d'amour
Dans cet horrible parcours
Et adoucissent nos pensées devenues folles.
Mais libre, je veux vivre libre !

Dehors, sur la place, un cercle silencieux,
Malgré les intempéries, de fidèles opposants
Alerte l'ignorance des passants
Sur notre souffrance et nos cris miséreux :
Je veux vivre et mourir en homme libre !

Marie-Odile

Ce temps qui passe si vite !

En me regardant dans ce miroir devant moi, je me suis rendu compte que le sourire de ma jeunesse s'efface lentement sur mon visage, et que les rides s'y installent.

Sans que je m'en rende compte, ou bien je ne prends pas assez de temps pour me regarder, peut-être aurais-je dû remarquer que mon visage est l'image du temps qui passe.

Je n'ai même pas pu remarquer que mon fils commence à me dépasser.

Que ma fille n'a plus besoin de son tabouret blanc pour prendre sa brosse à dents.

Ou peut-être aussi, je ne prends pas assez de temps pour observer l'essentiel de la vie.

Prendre le temps de s'arrêter et de discuter avec cette personne que je croise tous les samedis, et qui porte tant de souffrance et de tristesse en elle.

J'aurais dû prendre le temps d'aller te voir, de te prendre la main tout simplement, de t'écouter me parler de l'Inde, du Tibet, de te dire aussi combien j'étais contente de t'avoir croisée sur mon chemin.

Mais je n'en ai pas eu le temps, tu es partie trop tôt.

Ce temps qui passe si vite, sans qu'on prenne le temps d'observer le ciel, la nature et toutes les belles choses de la vie, et le temps de sourire à ces gens qui passent devant nous et de dire, se dire quelle chance on a.

Il aurait aussi fallu prendre le temps de demander à ces gens qui nous ont écoutés, rassurés, soutenus, de nous pardonner de notre absence.

N'Gaïde N'diereby

Téléthon : adresse et stratégie

Jouer tout en passant un moment convivial, était une des activités proposées, l'après midi du samedi 5 décembre.

Avec les échecs et les jeux vidéos, nous avons préparé quelques jeux de société géants pour différents âges, avec des règles accessibles. Tout le monde s'est prêté aux jeux. C'était l'occasion, pour certains parents, de se mesurer à leurs enfants et de découvrir, des jeux méconnus. À l'exception du Puissance 4, on pouvait trouver l'Awalé, le Kéo, Blokus et À toute vitesse. Si vous voulez tester les jeux, vous pouvez les retrouver à la *Lud'AVAG*.

Ce fut une activité très appréciée, mais pas encore assez connue dans le cadre du Téléthon.

L'année prochaine, on recommence !

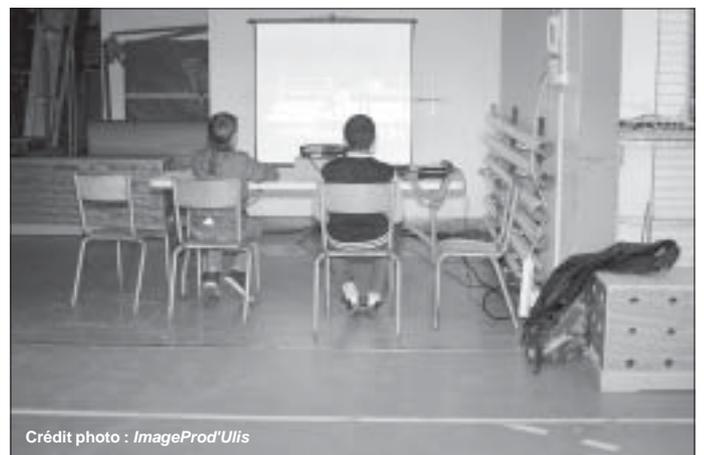
Ambre

Échecs

Solution de l'exercice n°13 paru dans *Le Phare* n°58

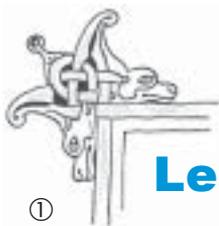
1. Dxa1 2. Txa1 Te1+ 3. TxTe1 TxTe1#(0-1)

Exercice n°14 (ci-dessous) :
Les blancs jouent et gagnent.



Crédit photo : ImageProd/Ullis





Les enluminures

Le verbe « enluminer » vient du latin *illuminare* qui signifie éclairer, illuminer et, au sens figuré, mettre en lumière. Les enluminures sont de fragiles œuvres d'art aux motifs complexes peints et dorés sur parchemin ou vélin. Les anciens scribes écrivaient les textes de la Bible sur des rouleaux de papyrus, appelés *volumen* en latin. C'est à partir de l'invention du parchemin que l'art sublime de l'enluminure connut un rayonnement extraordinaire.

Le parchemin nous vient du mot grec *pargaméné* qui signifie « peau de Pergame » (Asie mineure). Il était fabriqué à partir d'une peau de mouton, de veau ou de chèvre. Le vélin est un parchemin de qualité supérieure, obtenu en traitant la peau de très jeunes veaux. Son nom vient de l'ancien français *veel*, veau. Sa principale qualité était de ne pas boire l'encre ou la peinture et d'en mieux conserver

les coloris originaux. C'est pour cette raison que les plus belles enluminures furent réalisées sur vélin.

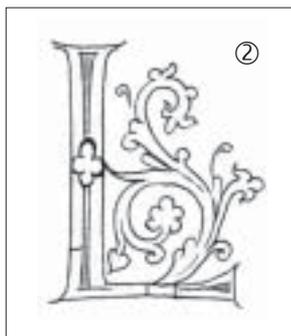
Au Moyen-âge, la décoration des manuscrits étaient l'œuvre de spécialistes, les miniaturistes et les enlumineurs. Certains moines, artistes de génie, étaient capables d'exécuter non seulement les lettrines en feuille d'or par lesquelles débutait chaque paragraphe ou chapitre, mais encore des dessins de fleurs, de personnages, des paysages aux couleurs vives qui illustrent les plus beaux de ces ouvrages.

Dans certaines régions du monde, Turquie, Inde ou Perse, les maîtres enlumineurs étaient issus de couches sociales diverses. Même les princes ou les sultans ont exécuté, avec talent, l'art de l'enluminure. Les artistes perses ont enrichi leurs bibliothèques d'ouvrages magnifiquement décorés. Avec leurs pinceaux, ils lançaient sur leur page des chevaux au galop et en faisaient sortir des vols de papillons.

Avant de commencer son travail, l'artiste devait préparer sa page. Il marquait ses repères à l'aide d'un compas à pointe sèche ou avec une encre. Pour peindre, il utilisait des pinceaux extrêmement fins. Il préparait ses couleurs avec des pigments naturels (poudre d'or, gomme arabique, blanc d'œuf, colle de poisson).

Quelques styles d'enluminures

- **Le style roman**, c'est à cette époque que devinrent populaire les initiales historiées figurant des bêtes entrelacées.



- **Le style celte**, décrit sous l'appellation générique de style insulaire, se développa en Irlande. Les moines irlandais devinrent des experts dans la maîtrise de l'entrelacs et de la spirale, dont témoignent les livres de Kells ou de Lindisfarne.



- **Les Livres d'heures**. L'Église recommandait aux fidèles, et particulièrement aux femmes, de dire chaque jour leurs « heures », c'est-à-dire, lire à haute voix des prières en latin. Ces livres étaient enluminés d'une profusion d'acanthes, d'ancolies et de feuillage d'or où se cachent à l'envi toutes sortes de personnages, grotesques et animaux. Le célèbre livre d'heures du Duc de Berry, influencé par l'art italien, prouve l'importance de ce style d'enluminures. Celui de la Princesse Jeanne de France, précieux volume de 10cm de hauteur, se tient facilement dans la main.



- **Le style persan**. Les artistes perses ont joué un rôle considérable dans le développement de cet art pour les copies du Coran. Des rectangles enluminés indiquent le commencement des sourates. Des filets rouges, bleus ou dorés composent des formes géométriques, des arabesques et des fleurs. En Orient, l'or est le symbole de la lumière, du savoir et de la spiritualité, le bleu, celui du ciel.

De nos jours, la brillance de la feuille d'or et le choix de couleurs superbes invitent de plus en plus de monde à pratiquer l'art de l'enluminure. C'est également un moyen de permettre la relaxation ainsi que la méditation.

Michèle Lalloum et Michèle Quentin